



NPA

NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

Compétitivité, Hausse de la TVA, Réduction des dépenses publiques LA DROITE EST DE RETOUR

BULLETIN RENAULT LE MANS DU NPA

– 28 NOVEMBRE 2012

Dans sa conférence de presse de la semaine dernière, Hollande a voulu apparaître comme le chef d'une politique qui tourne carrément le dos à l'idée de changement et s'aligne sur les exigences du patronat. Laurence Parisot, la patronne du Medef, a exprimé sa satisfaction : c'était Noël avant l'heure.

NOUVEAU JACKPOT POUR LES PATRONS LA FACTURE POUR LES SALARIÉS ET LA POPULATION

20 milliards d'impôts en moins pour les entreprises : c'est l'équivalent pour un an de 550.000 emplois rémunérés (cotisations patronales comprises) 1600€ nets. Un énorme cadeau dont la facture sera supportée par les salarié-es et la population : 10 milliards par l'augmentation de la TVA et des taxes ; et 10 milliards de réduction des dépenses publiques : autant en moins pour les services publics utiles à tous-tes.

HOLLANDE DANS LES PAS DE SARKOZY

Aux oubliettes les discours de campagne sur « le changement ». Les patrons lèvent le petit doigt, et ils ont ce qu'ils veulent. Exactement comme si Sarkozy et la droite étaient de retour. On comprend pourquoi la politique de Hollande avive le mécontentement social, au point de provoquer quelques grincements de dents dans la majorité elle-même. Reste à traduire ce mécontentement en mobilisation.

CONTRE L'AUTÉRIÉTÉ DE « GAUCHE » UNE SEULE SOLUTION, LA MOBILISATION

Peugeot, Pétroplus, Arcelor-Mittal...un potentiel de lutte important existe contre les licenciements et suppressions d'emplois. Sur d'autres sujets aussi. En témoignent la manifestation de Bayonne (pour les prisonniers politiques basques) ou celle de Notre Dame des Landes (contre un aéroport inutile, coûteux et nuisible écologiquement)

Mais contre les licenciements et suppressions d'emplois, des luttes isolées, aussi courageuses soient-elles, peuvent difficilement gagner. Et si nous ne voulons pas tous risquer demain le même sort, l'heure est à construire aujourd'hui un « tous ensemble » pour le droit à l'emploi.

De même, si nous ne voulons pas demain devoir avaler la potion infligée aux populations grecques, espagnoles ou portugaises, c'est aujourd'hui qu'il faut développer la contestation contre les mesures d'austérité, en opposition frontale à la politique du gouvernement..

REFUSONS DE PAYER LA CRISE A LA PLACE DES BANQUES ET DES CAPITALISTES

Partout en Europe on veut nous culpabiliser. Le coût trop élevé du travail, de la protection sociale et des services publics ruinerait soi-disant les entreprises et les finances publiques.

Oublié le puits sans fonds des cadeaux aux banques et aux entreprises (et particulièrement dans l'automobile) sans aucune contrepartie en termes d'emplois. Oubliés les milliards de bénéfices distribués aux actionnaires par ces mêmes entreprises qui se plaignent du coût du travail. Oubliés les milliards d'intérêts payés aux banques par les Etats endettés. Et ce serait aux salarié-es et aux classes populaires de payer la facture !



DE L'ARGENT, IL Y EN A MAIS POUR LE CHANGEMENT IL FAUT AVANT TOUT UNE VOLONTÉ POLITIQUE

Impossible d'assurer le droit à l'emploi et le CDI comme règle sans retirer aux patrons le droit de licencier. Impossible de briser le pouvoir de la finance sans exproprier l'ensemble du secteur bancaire. Impossible d'assurer à tous et toutes des revenus et des conditions de vie décentes sans arracher aux mains d'un nombre infime de capitalistes et privilégiés le pouvoir qu'ils ont accaparé de décider du sort de millions de gens de l'avenir de la planète.

Impossible de contrer les suppressions d'emplois et l'austérité sans construire d'immenses mobilisations contre ce gouvernement. Sans la volonté de briser le pouvoir capitaliste et la logique du profit.

C'est ce que défend le NPA.

A RENAULT CHANTAGE A L'EMPLOI, L'ESPAGNE DOIT SERVIR D'EXEMPLE

L'accord de compétitivité que Renault a réussi à faire signer la semaine dernière aux syndicats espagnols prévoit : - un gel des salaires limité à 50 % de l'inflation, deux jours travaillés de plus par an - la production étendue à 7 jours sur 7 (au volontariat...) et primes revues à la baisse de 50%. La direction espagnole promet 1 300 recrutements, mais payés à 72,5 % des salaires actuels, et pas tous en CDI. Et c'est maintenant à un véritable chantage à l'emploi que Renault se livre en France pour obtenir des syndicats français les mêmes renoncements ...

ACCORDS DE COMPETITIVITE : C'EST NON

Mardi 13 novembre, s'est déroulée la seconde des six réunions prévues par la direction pour négocier les accords de compétitivité chez Renault d'ici janvier 2013. La direction y a présenté son projet de mise en place de deux « pôles régionaux » regroupant les usines du Nord-Est (STA, Douai, MCA et Sovab) et de l'Ouest (sites de la vallée de la Seine, Choisy-le-Roi, Le Mans). Dans chaque pôle, l'objectif est de « mutualiser » et « fluidifier » les « mouvements des collaborateurs » pour toutes les fonctions dites support : logistique, maintenance, achats, gestion, comptabilité, communication, qualité, RH... En clair : des centaines de travailleurs pourraient désormais être déplacés au gré de la direction, d'une usine à une autre, avec plus de précarité, de temps de transport, de pressions au travail, pour des salaires bloqués. En échange ? La direction dit qu'elle « pourrait s'engager » à ne pas fermer d'usine en France – autant dire qu'elle ne s'engage à rien du tout. En clair, elle fait du chantage à la fermeture pour obtenir la signature de son accord. Après quoi, elle fera ce qu'elle veut. Heureusement, il y a une troisième voie : refuser catégoriquement ces accords de compétitivité !

ACCORD COMPETITIVITE ? TOUS AU BOULOT

Pour relayer sa propagande, la direction diffuse à la hiérarchie un « kit managérial » qui l'incite fortement à collaborer à son sale boulot. C'est qu'il va falloir du monde pour faire passer d'ici janvier ce chantage à l'espagnole ! Car le plus dur des mesures indigestes est à venir. Une bonne raison de bouger pour que nos syndicats ne s'engagent pas dans ce marché de dupes.

POUR NOUS CONTACTER:

Si vous souhaitez passer une information, dénoncer des conditions de travail, un mauvais coup de la direction, n'hésitez pas à contacter les diffuseurs :
Tél. 06 33 55 00 27 ou mail : npa.sarthe@gmail.com

Laisse trainer ce tract là où tu veux qu'il soit lu

SOLIDARITE MULTINATIONALE

Dimanche 11 novembre, de 15 000 à 20 000 manifestants sont venus affirmer leur solidarité avec les travailleurs de Ford dans la petite ville belge de Genk, en Flandre. Fin octobre, Ford a annoncé la fermeture de l'usine pour 2014, soit au moins 4500 emplois supprimés. Des délégations d'entreprises Ford sont venues d'Allemagne, de France, d'Espagne, de Turquie. Et même de PSA Aulnay, Opel Anvers, Audi Bruxelles ... Les attaques des capitalistes sont partout les mêmes ; les travailleurs défendent les mêmes intérêts, par-delà les frontières.

UN CHANTAGE SANS FIN NI FRONTIERES

Pour Ghosn, les usines en Espagne étaient un exemple de compétitivité. Ça n'a pas empêché Renault d'imposer à nos collègues espagnols un recul social sans précédent. Mais Renault avertit déjà que les coûts de production sont moins chers à Pitesti (Roumanie), et qu'à Pitesti ils sont plus chers qu'à Tanger (Maroc) ou Bursa (Turquie). Face à l'absurdité de la course aux profits qui ne profite qu'à une minorité de capitalistes et mène l'humanité à la catastrophe, organisons la lutte internationale des salarié(e)s.

L'AYRAULT-PORT A DU PLOMB DANS L'AILE

Alors que le gouvernement essaye d'imposer la construction d'un nouvel aéroport dans la région de Nantes à Notre Dame des Landes, plus de 40 000 manifestants sont venus exprimer leur opposition à ce projet inutile.

Non seulement il coûterait plus de 3 milliards d'euros pour un trafic aéroportuaire en baisse constante, mais il est aussi une menace sur le plan écologique puisqu'il est situé sur des zones agricoles. Alors que les autorités décrivaient les opposants comme des guérilleros, cette manifestation massive a imposé un sérieux camouflet au gouvernement Ayrault.

UMP : PLUS RIDICULE TU MEURS !

Le feuillet de l'élection du chef de l'UMP finira-t-il ? Tripatouillages de vote multiples, comptages, médiation et maintenant demande de nouveau vote... Quel suspense. Ils sont chaque jour plus grotesques. La droite est divisée et nous offre de quoi rire mais son programme est toujours antisocial et réactionnaire. Pendant ce temps le FN jubile. Et avec la gauche au pouvoir c'est aussi l'austérité, les licenciements et les cadeaux aux patrons,

LE BLOG DU SECTEUR AUTOMOBILE DU NPA

www.npa-auto-critique.org

Avec tracts, actus, infos, le site est essentiel à l'échange d'informations sur l'actualité des luttes dans notre secteur

